

Fridolin Mve Messa roule les membres du Séna dans la farine

Constant Mavoungou

Comme par le passé, Fridolin Mve Messa, qualifié de « mouton noir du syndicalisme » par une certaine opinion et disciples des avancées significatives, a, à nouveau, doublé les enseignants membres du Séna. Après avoir été reçu par le ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou, le 29 novembre dernier, le secrétaire général du Syndicat de l'éducation nationale (Séna) vient de suspendre le mouvement de grève déclenché le 31 octobre 2016. Pour justifier sa nouvelle trahison, Fridolin Mve Messa met en avant les différentes promesses de Florentin Moussavou de résoudre à long terme la crise. Une décision qui suscite l'ire de nombreux enseignants qui ne comprennent pas la logique de la décision prise par le Séna. Kuima Guillaume, enseignant de physique, souligne : « il affirme avoir espoir aux vieilles promesses du gouvernement après sa rencontre avec Florentin Moussavou, le mardi 29 novembre dernier. C'est loin d'être surprenant. Car pendant qu'ils se disaient être en grève, les membres de son bureau allaient faire cours. Donc, comme par le passé, il n'étonne personne. Il sait ce qu'il a obtenu de Florentin Moussavou. Il est le maître à penser de sa structure, à l'image d'un gourou ».

Au fond, cette décision ne surprend pas grand monde dans le sillage syndical. Puisque nombre d'entre eux



Comme il fallait s'y attendre, le SG du Séna décide de la reprise des cours après sa fructueuse rencontre avec le ministre de l'Éducation nationale.

sont habitués aux actes de roublardise du SG du Sena. Pour rappel, « au moment fort du règne de Séraphin Moundounga, pendant que la Conasysed avait désigné Séraphin Moundounga persona non grata, lui, au nom de ses intérêts, avait préféré coopérer avec ce dernier », souligne une source proche du Séna.

« Avec Ida Reteno, il a joué le même jeu pour fragiliser le mouvement de grève de la Conasysed en 2015. La suite on la connaît, les problèmes n'ont jamais été résolus. L'an passé, dans les mêmes conditions, il avait été reçu par Florentin Moussavou avec, à la clé, les mêmes promesses. Le 31 octobre dernier, voilà qu'il réédite l'exploit de reprendre les cours, sans rien, au nom des mêmes promesses venant du même personnage », rajoute la même source.

Questions simples : Fridolin Mve Messa, où sont les rappels et la PIP dus aux enseignants ? Où sont les établissements conformément aux recommandations sorties des états généraux de 2010 organisés par Séraphin Moundounga ? Florentin Moussavou a-t-il présenté le nouveau décret indiquant l'organisation du concours d'entrée à l'ENS qu'il a honteusement lui-même annulé à la veille de son organisation en juillet dernier ? Où en sont les situations administratives des enseignants (reclassements après stage, avancement à l'ancienneté, titularisation, recrutement, etc.) ? Autant de questions qui resteront sans réponses. Parce que, dans cette affaire, l'on comprend bien que Fridolin Mve Messa a fait du syndicalisme un tremplin pour se remplir les poches. Le reste n'est qu'enfumage.